



Ci-dessus, le train de Quercyrail franchissant le pont sur le Célé à l'entrée du tunnel de Coudoulous.
Ci-dessous, le pont sur le Célé, dont les tours architecturales ont été détruites lors de l'explosion, et le tunnel.

À Cajarc, soixante-douze ans après la "bataille du rail"

Le 6 avril 1944, dans le Lot, l'explosion d'un train dans le tunnel de Coudoulous entraînait la mort de huit cheminots. Aujourd'hui, en gare de Cajarc, une plaque évoque leur souvenir.





Ci-dessus : Au micro, le jour de la cérémonie, Martine Boulay, fille d'Alphonse Paulin, spécialement venue du Loiret en famille.

Ci contre : Cantonniers, chef de section, chef de district, inspecteur Traction : les huit victimes figurent sur la plaque commémorative.

Ci-dessous : La plaque a été posée sur le fronton afin d'être vue par le plus grand nombre.



Photos DTF

France, 6 avril 1944, département du Lot. Le maquis Chapou, mené par le capitaine Philippe, a été chargé de désorganiser au maximum les troupes ennemies en vue du futur Débarquement allié (deux artificiers anglais ont d'ailleurs été parachutés pour porter assistance aux maquisards). Dans le tunnel de Conduché dit « de Coudoulous », sur la ligne Cahors - Capdenac, il fait dérailler un train destiné aux approvi-

sionnements de l'occupant. Le convoi, composé d'environ seize wagons, transporte du charbon pour les dépôts Traction vapeur de la vallée du Rhône, des bestiaux, des matériels divers et comporte deux wagons-citernes de benzol et d'ammoniaque. Le train prend feu... Les Allemands contraignent les services de la Voie SNCF à débayer rapidement. Le lendemain, un groupe de cheminots de diverses rési-

dences de la ligne est réquisitionné et contraint d'intervenir dans le tunnel, malgré les risques encourus.

Moyenne d'âge des victimes : 35 ans

Les pompiers de Cahors, qui s'étaient déplacés pour éteindre l'incendie, quittent les lieux. Soudain, les vapeurs d'ammoniaque, au contact des braises incandescentes de charbon, dé-

clenchent une terrible explosion. Sept cheminots sont tués sur le coup, un huitième succombera à ses blessures le lendemain. Le tunnel s'est comporté tel un canon compressant l'air et selon monsieur Cazes, l'ancien maire de Bouziès, village voisin, la déflagration fut telle qu'elle propulsa le premier wagon, non déraillé, jusqu'au village...

Cette catastrophe, les animateurs du train touristique de



La gare de Cajarc sous le soleil. Au premier plan, la grue hydraulique qui réapprovisionnait en eau les machines à vapeur. Classée aux Monuments historiques, elle a été restaurée par Quercyrail.

Photos DR

l'association Quercyrail la connaissent et l'expliquent aux passagers du train (actuellement inactif) au moment de traverser le lieu du drame, le tunnel de Coudoulous, entre Conduché et Tour-de-Faure. « L'obscurité dans le tunnel favorisant le recueillement, les passagers avaient ainsi une pensée pour ces victimes », explique Jacques Faure, président de Quercyrail. « Plus de soixante-dix ans après le drame, aucune trace ni stèle n'existe pour rappeler ces faits tragiques sauf, parfois, une petite plaque en gare selon le lieu de résidence de certains agents. C'est le cas pour celle de Cajarc, mais elle indique un seul

nom. Par respect des victimes et par devoir de mémoire, nous avons souhaité remédier à cet oubli et regrouper tous les noms des victimes en un seul et même lieu afin de marquer le souvenir de ces cheminots morts par faits de guerre. Les victimes étaient tous des hommes jeunes, leur moyenne d'âge était de 30 ans... »

Un épisode de la bataille du rail

Ainsi, une plaque commémorative a été apposée le 9 avril sur la façade de la gare de Cajarc, car « le but est que cela soit vu : par les familles, descendants, témoins, amis, visiteurs... » La

cérémonie officielle a eu lieu en présence du maire Jacques Borzo, Laurent Bouquin (délégation militaire départementale Cahors), Jean-Jacques Raffy, conseiller départemental (canton de Cajarc), deux représentants de la direction SNCF Midi-Pyrénées - Languedoc-Roussillon, anciens combattants et familles des victimes. « C'était le meilleur endroit pour installer la plaque. Dans le tunnel, elle serait restée ignorée de tous », précise le président de Quercyrail : « Le bourg de Cajarc a été choisi, car il est le plus important de cette partie de la vallée. De plus, le chef de district qui avait la responsabilité de ces

agents était parmi eux et a été tué lui aussi. » Comme le précise Jacques Faure, « la place de la Gare est très fréquentée tout au long de l'année : parkings, école de musique, lieu de promenade, club d'aviron, aire des camping-cars en toute saison, manifestations diverses, ce qui permet de le faire savoir à tous ces visiteurs, et surtout que le souvenir de ces victimes ne tombe pas dans l'oubli. Le fait de lire cette plaque amène à penser que les cheminots ont été actifs pendant l'Occupation et ont versé un lourd tribut dans Résistance Fer et la "bataille du rail". »

Anne JEANTET-LECLERC
Rens. : Quercyrail, Jacques Faure, 06 24 77 44 75